

# Intérêts des PFV Capflor® pour optimiser les systèmes herbagers du sud-ouest

## PFV Capflor's interests in optimizing grassland systems in the southwest France

GOUTIERS V. (1), AUGUY C. (2), VIAL M. (3)

(1) INRA - INPT-ENSAT - INPT-El-Purpan, UMR 1248 AGIR AGroécologie, Innovations, terRitoires. Centre de recherche Occitanie-Toulouse, Chemin de Borde-rouge, 31326 Castanet-Tolosan, France

(2) Chambre d'agriculture du Tarn, antenne de Castres, Le Causse Espace Ressources, 81100 CASTRES, France

(3) Association pour la Promotion de l'Agriculture Biologique en Aveyron, Carrefour de l'agriculture, 12000 RODEZ, France

### INTRODUCTION

Les systèmes fourragers du sud-ouest sont de plus en plus exposés aux aléas climatiques (Lelièvre *et al.*, 2008). Dans les zones de plaine, le déficit hydrique estival entraîne un arrêt de la croissance des prairies obligeant les éleveurs à consommer leurs stocks. En zones de moyenne montagne arrosée, la courte période végétative et les conditions météorologiques du printemps limitent la qualité des fourrages produits. Dans le même temps, les exploitations sont exposées à la flambée des prix des correcteurs azotés et des concentrés. Pour répondre à ces enjeux et améliorer leur autonomie, les exploitations d'élevage doivent envisager l'utilisation de nouvelles ressources fourragères. Parmi celles-ci, les Prairies à Flore Variée (PFV) Capflor® (Goutiers, *et al.*, 2016) semblent prometteuses. Afin d'évaluer l'intérêt de ce type de ressource, nous avons caractérisé le comportement et la valeur des PFV Capflor dans des situations représentatives du sud-ouest.

### 1. MATERIEL ET METHODES

L'étude porte sur 3 secteurs. Une parcelle de pâturage située dans le Haut Agenais (47) implantée en 2015 sur un sol de terrefort de coteau sec pauvre en phosphore (Argile : 334, pH : 8,3). Sur cette parcelle, une évaluation de la cinétique de pousse de l'herbe (kg MS/ha/jour) et de la valeur alimentaire a été conduite avant chaque tour de pâturage, de mars à novembre 2017 (n=10). Parallèlement, nous avons suivi des parcelles situées en zone arrosée (n=30) sur la montagne tarnaise (GIEE Qualiprat), sur le Lévezou et en zone séchante de Causses (n=7). Les implantations ont été réalisées entre l'automne 2014 et le printemps 2017 sur des sols limono-sableux, sablo-limoneux, argilo-sableux et argilo-limoneux avec une gamme de pH comprise entre 5 et 8. Les parcelles de fauche sont utilisées 2 à 3 fois par an, les parcelles de pâturage ou mixte 6 à 8 fois. Des analyses chimiques de fourrages ont été effectuées chaque année au printemps et à l'automne (premier et dernier cycle).

### 2. RESULTATS ET DISCUSSION

La biomasse cumulée de la PFV Capflor en zone de coteau sec a atteint 14,3 tonnes de matière sèche par hectare en 2017. La pousse moyenne était de 52 kg de MS/ha/jour avec un minimum de 20 kg pour le mois d'août et un maximum de 136 kg à la fin avril. Cette croissance a été supérieure à la moyenne 2017 des prairies normandes du réseau de pousse de l'herbe de l'Orne (Turmeau, 2017). Ceci malgré une année qui a été marquée par un déficit pluviométrique important. Le cumul de précipitation sur la période de croissance prairiale (mars à novembre) a atteint 471 mm avec 6,6 mm en juillet et 29 mm en août. La majorité des valeurs UFL (70%) sont comprises entre 0,90 et 0,95. Ce qui correspond à une assez bonne qualité énergétique de l'herbe (Delagarde et Peyraud, 2013).

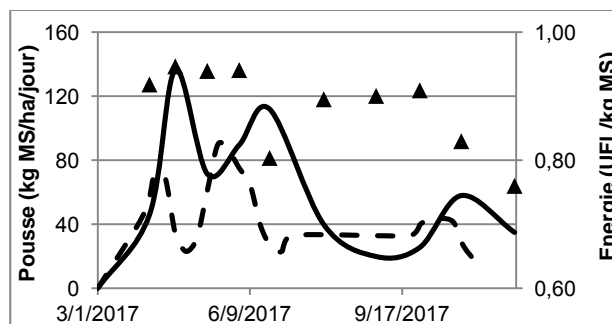


Figure 1 Croissance (kg MS/ha/jour) - valeurs UFL.

Trait plein : PFV Capflor ; pointillés : moyenne des prairies observatoire Orne ; triangle : valeur UFL Capflor

Les valeurs obtenues dans le Tarn et l'Aveyron pour la MAT sur la matière sèche sont élevées et stables entre les cycles d'utilisation (192,5 à 195,5 g/kg) pour les parcelles de pâture et de fauche. La valeur moyenne de notre échantillon reste élevée (184 g/kg de MAT) lorsque l'on considère toutes les parcelles constituant le réseau (fauche, pâture, mixte) et toutes les précocités (précoce, intermédiaire, tardif).

Tableau 1 Valeurs chimiques moyennes des parcelles. MAT : matières azotées totales sur matière sèche ; Dcel : digestibilité pepsine-cellulase sur matière sèche

Objectif	Cycle	Parcelles (effectif)	Mesures (effectif)	MAT (g/kg)	Dcel (%)
Pâturage	premier	9	13	192,5	78,2
	dernier	7	9	195,5	63,4
Fauche	premier	7	11	195,5	76,0
	dernier	7	11	193,8	59,2
Tous	tous	37	104	184,0	69,8

### CONCLUSION

En zone de coteau sec la PFV de pâturage peut contribuer à augmenter l'autonomie massique et énergétique des élevages. En année séchante, elle offre un potentiel moyen annuel de 30 ares/UGB. Pour la zone montagne, les valeurs alimentaires obtenues sur les mélanges testés répondent aux objectifs des éleveurs, à savoir l'obtention d'un fourrage de qualité sur l'ensemble des cycles et l'amélioration de l'autonomie protéique.

Delagarde, R., Peyraud, J. L. 2013. *INRA Prod. Anim*, 26(3), 263-276

Goutiers, V., Moirez-Charron, M.H., Deo, M., Hazard, L. 2016. *Fourrages*, 228, 243-252

Lelièvre, F., Finot, J. B., Satger, S. 2008. Programme Climfourrel

Turmeau, E., 2017. [www.orne-conseil-elevage.fr/orne-notre-boite-a-outils/nos-publications/au-fil-de-lherbe.html](http://www.orne-conseil-elevage.fr/orne-notre-boite-a-outils/nos-publications/au-fil-de-lherbe.html)